



TRANSLATIO

N° 2, 2019 Nouvelles de la FIT

XXII^e Congrès mondial de la FIT

RÉSERVEZ CES DATES !



Un monde sans barrières
VARADERO, CUBA



3-5 DÉC
2020



Mot du président

Kevin Quirk

Chers membres de la FIT,

Déjà le deuxième numéro de *Translatio* ! Il s'est passé beaucoup de choses à la FIT depuis la première livraison parue plus tôt cette année. Entre autres, le Conseil a tenu sa réunion annuelle en présentiel pour la toute première fois au Panama et bon nombre de ses membres ont assisté au Troisième Congrès international de traduction et d'interprétation qui s'est tenu dans la capitale les 29 et 30 mars. Vous lirez dans les pages qui suivent des échos des organisateurs du congrès ainsi que des membres du Conseil qui ont été ravis de se rendre dans ce si beau pays.

Le Bureau a lui aussi tenu une réunion en présentiel, cette fois à Séoul (Corée du Sud), le 4 juillet 2019 dans le cadre d'APTIF9, coorganisé par l'Association coréenne des traducteurs et interprètes (KATI) et l'École supérieure d'interprétation et de traduction

(GSIT) de l'Université Hankuk des études étrangères (HUFS). Ce fut un véritable plaisir d'être sur place pour constater l'enthousiasme des étudiants quant à l'avenir de notre profession dans le contexte des changements technologiques.

Cette édition de *Translatio* présente également le travail de nos membres, qu'il s'agisse de grandes associations bien établies comme l'ATA, l'ITI et la SFT ou de petites associations tout aussi importantes et désireuses de faire partie de la famille de la FIT. J'invite d'ailleurs toutes les associations à soumettre des articles sur leurs activités et les mesures qu'elles prennent pour améliorer la visibilité des traducteurs, terminologues et interprètes à travers le monde.

J'aurai bientôt l'immense privilège d'accueillir un très grand nombre de présidents et présidentes au tout premier Forum des présidents qui se tiendra à l'hôtel Regina de Vienne le 6 octobre 2019. Je sais que

l'on reproche parfois à la FIT d'être liée par des statuts et des règles de procédure qui rendent difficile l'adaptation au changement. Nous organisons le Forum des présidents précisément parce que la FIT est particulièrement bien placée pour réunir les décideurs de nos associations membres afin qu'ils fassent part de leurs meilleures pratiques et indiquent où, selon eux, la FIT devrait concentrer ses efforts. Même si aucune décision ne sera prise au Forum des présidents, j'espère sincèrement que nous apprendrons tous les uns des autres. Jusqu'à présent, la réaction est extrêmement positive et je suis fermement convaincu que l'événement connaîtra un franc succès.

Enfin, je voudrais exprimer ma gratitude au Comité permanent de *Translatio*, qui fait un travail remarquable en publiant un nouveau numéro tous les trois mois. Je vous remercie sincèrement !

Kevin Quirk, president@fit-ift.org

XXII^e Congrès mondial de la FIT

Les professionnels des langues au service de la paix, de l'entente entre les peuples et de la culture

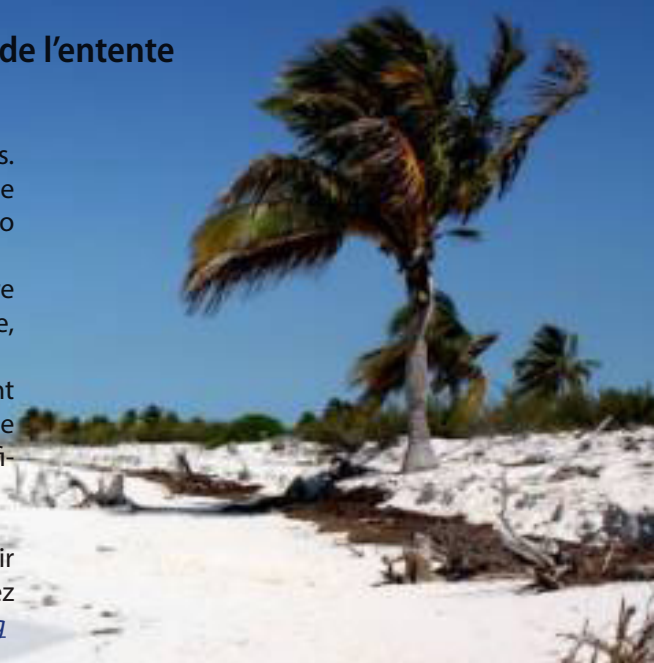
Le congrès de la FIT se déplace de nouveau vers les côtes ensoleillées. En effet, la FIT et l'association hôte du congrès, l'Association cubaine des traducteurs et des interprètes (ACTI), vous convient à Varadero (Cuba) en décembre 2020.

Comme le veut la tradition, il y aura d'abord le Congrès statutaire pour les associations membres, qui se tiendra les 1^{er} et 2 décembre, suivi du Congrès mondial du 3 au 5 décembre.

Le thème met encore une fois l'accent sur le rôle essentiel que jouent les traducteurs, terminologues et interprètes en facilitant le dialogue à l'échelle internationale, nationale et locale dans les sphères officielles, professionnelles, communautaires et personnelles.

Surveillez l'appel à communications qui sera lancé bientôt.

Pour inscrire votre nom sur la liste de préinscription afin de recevoir l'information au fur et à mesure qu'elle sera connue ou si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous écrire à fitvaradero2020@fit-ift.org



Première réunion du Conseil de la FIT au Panama

La réunion physique 2019 du Conseil de la FIT s'est tenue à l'hôtel Intercontinental Miramar de Panama les 27 et 28 mars 2019. Tous les membres du Conseil, à l'exception de deux, étaient présents et la plupart ont prolongé leur séjour afin de participer au Congrès de l'APTI. Ils ont été rejoints par deux conseillers honoraires, ainsi que par le Secrétariat.

Le programme chargé communiqué aux membres du Conseil en amont de la réunion s'accompagnait de pas moins de 72 documents à lire et à assimiler : de quoi fournir un peu de lecture pour les longues heures de vol depuis les quatre coins du monde. Les membres du Conseil ont pu télécharger d'épais rapports, nombreux documents d'information et plusieurs papiers stratégiques avant d'embarquer, afin d'éviter de transporter des kilos de papier jusqu'à Panama.

Le lieu de la réunion, en plein centre-ville, surplombait la baie de Panama et ses nombreux cargos attendant d'emprunter le canal de Panama pour rejoindre l'océan Atlantique. Une visite était prévue pour admirer le joyau d'ingénierie qu'est l'écluse de Miraflores, au moment même du passage du dernier cargo de la journée, le vraquier chypriote *Carme*, en route pour Montréal.

Alors qu'à l'extérieur, les températures dépassaient allègrement les 30°C en journée, dans une salle climatisée de l'hôtel, le Conseil a examiné les demandes d'adhésion de membres potentiels et officiellement accueilli au sein de la FIT l'association costaricaine ANTIO. C'est un véritable privilège pour le Conseil d'examiner les demandes d'adhésion à la FIT en tant que membre observateur, associé ou ordinaire. La famille FIT s'agrandit et voir notre fédération se développer est un grand plaisir.

À l'extérieur de la salle, l'excellent accueil des Panaméens fut au rendez-vous, en particulier lors du dîner de gala organisé à l'hôtel Intercontinental Miramar, où nous

avons assisté à une démonstration du folklore local. Des danseurs vêtus d'une variété de costumes illustrant plusieurs aspects de la culture panaméenne ont diverti et captivé les membres du Conseil et les autres convives.

Le Conseil de la FIT tient à remercier chaleureusement le comité local d'organisation à Panama, en particulier Reina de Bettendorf qui s'est efforcée sans relâche de veiller au confort de ses hôtes. Au moment de plier bagage, nous avons quitté Panama tristes d'y avoir passé si peu de temps mais la tête pleine d'excellents souvenirs d'une ville magnifique, d'un accueil chaleureux et de réunions constructives.

Iwan Davies, membre du Conseil FIT, ITI



Quand les cultures rencontrent les langues

À l'occasion de ses 35 ans, l'Association panaméenne des traducteurs et interprètes a organisé plusieurs actions de formation, dont la plus notable, le Troisième Congrès international de traduction et d'interprétation, s'est tenue les 29 et 30 mars à Panama, capitale du pays. Le Congrès avait pour thème *Quand les cultures rencontrent les langues*, en référence à la décision de l'Assemblée générale des Nations Unies proclamant 2019 Année internationale des langues autochtones.

Le coup d'envoi de notre programme d'activités a été donné par cette manifestation remarquable qui a réuni universitaires et professionnels du monde entier autour du partage de connaissances et de compétences. Pour la première fois au Congrès, les interventions étaient interprétées en langue des signes par des membres de l'Association nationale pour la promotion des services d'interprétation pour les sourds au Panama. Suzzet Gonzalez de Helleisz, présidente de l'APTI, a prononcé l'allocution d'ouverture du Congrès.

L'allocution de bienvenue a été donnée par Kevin Quirk, président de la FIT. Dans son discours, il a notamment invité l'assistance à observer une minute de silence en mémoire de Marion Boers, ancienne présidente de la FIT, et d'Etilvia Arjona Chang, fondatrice de l'APTI et lauréate 2005 de la médaille Pierre-François Caillé, distinction d'excellence et de prestige de la FIT, toutes deux décédées en 2018.

L'orateur principal du Congrès était Frans De Laet, et son intervention *De Filene et Finlay à l'interprétation automatique en direct : vers de nouvelles perspectives dans la symbiose entre intelligence artificielle et êtres humains* a été appréciée de l'auditoire.

Le thème principal du Congrès étant les langues autochtones, une conférence-débat intitulée *La situation des langues autochtones : trois études de cas (Panama, Pérou, Afrique)* a réuni Elizabeth Quintero du Panama, S.E. Mario Lopez Chavarri, ambassadeur du Pérou au Panama, et Gloria Williams Taylor, cheffe de la tribu Igbo du Nigéria résidant aux Bahamas. Le débat était animé par Emma Gomez, de l'Académie panaméenne des langues. Tous les intervenants ont souligné la nécessité de préserver et faire revivre les langues autochtones dans le monde.

Flavio Mendez Altamirano, ambassadeur du Panama auprès de l'UNESCO, faisait partie de nos hôtes de marque. Sa courte intervention a porté sur notre profession et l'importance des langues autochtones.

Le Groupe de travail sur l'éducation et le développement professionnel de la FIT a organisé une table ronde de représentants d'Amérique latine sur le thème *Professionnalisation des traducteurs et interprètes dans le monde : analyse comparée*.

Trente-huit intervenants (28 de l'étranger et 10 du Panama) ont participé au Congrès cette année avec 42 communications sur divers sujets intéressant



Conférence-débat *La situation des langues autochtones : trois études de cas (Panama, Pérou, Afrique)*. Interprète en langue des signes à la droite des intervenants.

traducteurs et interprètes. En amont du Congrès, le Bureau et le Conseil de la FIT ont tenu leur réunion annuelle en présentiel au Panama, pour la toute première fois de leur histoire. Grande première également, la réunion du Conseil en Amérique centrale. Outre cette occasion historique, nous avons eu le plaisir d'accueillir Andrew Evans, conseiller honoraire de la FIT, en tant qu'observateur des réunions du Bureau et du Conseil et invité d'honneur du Congrès.

Le talentueux photographe danois Jørgen Christian Wind Nielsen était présent, comme intervenant et comme photographe. Ses photos sont consultables [ici](#). Tous nos remerciements à l'ensemble des participants et à notre comité d'organisation dévoué.

Reina de Bettendorf, vice-présidente de la FIT

KATI accueille le Bureau de la FIT à Séoul

L'Association coréenne des traducteurs et interprètes (KATI) a généreusement invité le Bureau de la FIT à tenir sa réunion de juillet à l'hôtel President de Séoul le 4 juillet 2019, la veille du 9^e Forum sur la traduction et l'interprétation en Asie-Pacifique (APTIF9) coorganisé par KATI et l'École supérieure d'interprétation et de traduction (GSIT) de l'Université Hankuk des études étrangères (HUFS).

Les discussions du Bureau se sont en partie tenues sous l'œil attentif de Soon

Mi Kim, présidente de KATI, du professeur JC Kwak, membre du Conseil de la FIT, et de Henry Liu, conseiller honoraire de la FIT. Parmi les points d'un ordre du jour bien rempli, il y avait la création de nouveaux centres régionaux, le financement des centres existants et nouveaux, ainsi que le Forum des présidents qui se tiendra à Vienne en octobre 2019.

Dès la fin de la réunion du Bureau, le président de la FIT, Kevin Quirk, a participé à la réunion conjointe de l'APTIF, à laquelle ont assisté des représentants

de KATI, de l'Association indonésienne des traducteurs (HPI), de la Fédération des traducteurs et interprètes de Macao (FTIM), de l'Association malaisienne des traducteurs (MTA) et de l'Association chinoise des traducteurs (TAC).

Nous remercions les membres de KATI pour leur chaleureuse hospitalité et pour leur générosité à l'égard du Bureau et d'autres membres de la FIT qui ont été invités à un dîner gastronomique à la fin d'une journée fort chargée.

Kevin Quirk, président de la FIT

APTIF9, un franc succès

Le 9^e Forum sur la traduction et l'interprétation en Asie-Pacifique (APTIF9), coorganisé par l'Association coréenne des traducteurs et interprètes (KATI) et l'École supérieure d'interprétation et de traduction (GSIT) de l'Université Hankuk des études étrangères (HUFS), s'est tenu à Séoul du 5 au 7 juillet 2019. Sous les auspices de la FIT, il a réuni quelque 500 professionnels, chercheurs et étudiants de toute la région asiatique. APTIF9 a connu un franc succès.

Judicieusement choisi, le thème, *Réalité ou illusion : du code Morse à la traduction machine*, a trouvé écho dans bon nombre de présentations. L'intelligence artificielle transforme chacune des facettes de nos vies ; la traduction et l'interprétation, que l'on a longtemps crues être le domaine exclusif des humains, n'échappent pas



aux changements apportés par l'évolution de la technologie.

Mais nous sommes encore aveuglés par bon nombre d'attentes irréalistes et moult prétentions selon lesquelles les machines auraient déjà atteint la parité avec les traducteurs humains ont récemment été démasquées et tenues pour fausses, comme l'a démontré Alan Melby, vice-président de la FIT, se faisant rassurant devant une salle comble.

Parmi les conférenciers principaux, Jost Zetzsche, traducteur et spécialiste de la traduction machine, a expliqué pour-

quoi les traducteurs seront les derniers à éteindre derrière eux une fois que tous les autres auront quitté le bureau depuis longtemps. Il plaide pour la coexistence de la traduction humaine et de l'intelligence artificielle, soulignant que la traduction est l'une des activités ou professions les plus anciennes et les plus durables.

Il a été très encourageant de constater l'enthousiasme des nombreux étudiants présents, qui n'ont pas peur d'être remplacés par des machines dans un proche avenir.

Nous tenons à remercier KATI et GSIT pour l'organisation d'un si bel événement et, en particulier, le professeur JC Kwak, membre du Conseil de la FIT, pour la coordination de tous les aspects d'APTIF9.



Avant-goût de la 60^e Conférence annuelle de l'ATA à Palm Springs

L'American Translators Association (ATA) s'apprête à tenir sa 60^e Conférence annuelle du 23 au 26 octobre 2019 à Palm Springs (Californie). Ce sera la première fois que l'ATA se réunira à Palm Springs, magnifique cité au cœur du désert à seulement deux heures de Los Angeles, célèbre pour son architecture typique des années 1950 et ses 350 jours d'ensoleillement par an.

Les inscriptions à la conférence ouvrent dès juillet et les activités spéciales, sessions et noms des intervenants sont annoncés sur le site internet officiel de la conférence. Cette année, le programme proposera plus de 170 sessions et autant d'excellentes occasions pour les traducteurs comme les interprètes de se former. Outre les sessions ordinaires, une journée complète d'ateliers, l'*Advanced Skills and Training (AST) Day*, proposera des sessions de formation intensive, avec un nombre de places limité pour favoriser les apprentissages.

La Conférence annuelle de l'ATA est l'événement idéal pour se former et développer son réseau et, chaque année,

des participants de plus de 50 pays se pressent à cette manifestation toujours très attendue. Année après année, les participants qui y assistent pour la première fois repartent ravis d'avoir passé du temps avec d'autres professionnels qui comprennent leur métier. Ils insistent également sur l'accueil chaleureux qui leur est réservé à la conférence et sur l'enthousiasme des intervenants à partager leurs connaissances pointues. En tout, 88% des participants indiquent avoir acquis de nouvelles compétences.

Sur place, le réseautage est un des principaux intérêts de la conférence : l'occasion parfaite de retrouver des visages familiers et de faire de nouvelles connaissances. Ainsi, 98% des participants indiquent avoir établi de nouveaux contacts, un bon moyen de décrocher de futurs contrats ou d'apprendre à mieux gérer son activité. Le forum de recrutement, qui se déroule sur deux soirées, et le salon exposants, ouvert sur les trois jours de la conférence, permettent également de rencontrer de nouvelles personnes.



ATA 60TH ANNUAL CONFERENCE
OCT 23-26 2019 Palm Springs CALIFORNIA
ata American Translators Association

À l'instar des précédentes conférences, ATA60 promet d'offrir à la fois les formations dont vous rêvez et les rencontres qu'il vous faut. L'ATA vous donne rendez-vous à Palm Springs en octobre prochain ! Plus d'informations sur le [site internet](#) de la conférence.

Présentation du CTPSF

Le CTPSF, ou *Colegio de Traductores de la Provincia de Santa Fe*, a le plaisir d'être désormais membre observateur de la FIT et membre à part entière de FIT Amérique latine.

Fondé en 1992 par la loi provinciale n° 10.757, le CTPSF est une organisation à but non lucratif membre de la Fédération argentine des traducteurs (FAT), compétente dans la province de Santa Fe, dans le centre-est de l'Argentine. Sa mission principale est de protéger l'exercice légal de la profession. Selon la loi, toute traduction, qu'elle soit technique, scientifique, littéraire ou juridique, doit être effectuée par un traducteur certifié dûment inscrit auprès de l'association et porter la certification du traducteur. Cette certification garantit que la traduction est effectuée par un professionnel compétent et reconnu.

Le CTPSF vise à promouvoir l'exercice légal de la profession et à défendre les intérêts de ses membres. Il œuvre aussi en faveur du respect des normes de déontologie, de la formation continue et des échanges réciproques avec les organisations publiques et privées et les associations du secteur.

Le CTPSF compte près de 900 traducteurs et interprètes assermentés, certifiés dans près de 25 langues. Pour exercer en tant que traducteurs, les membres doivent également être titulaires d'un diplôme reconnu délivré par une université ou un institut d'enseignement supérieur officiel.



Formation dans la ville de Santa Fe

Les traducteurs certifiés du CTPSF couvrent de nombreux domaines (médecine, économie, administration, éducation, informatique, droit, etc.), dans des secteurs très divers. En Argentine, les traductions effectuées par un traducteur certifié sont valides à toutes fins légales et constituent des documents officiels exécutoires.

Pour plus d'informations, consultez notre site [internet](#) et restez en contact en nous suivant sur [Facebook](#), [Twitter](#) et [LinkedIn](#).

Silvia Bacco, représentante du CTPSF

Décision de justice importante pour les interprètes afghans auxiliaires de l'armée française

Le Conseil d'État a examiné le 1^{er} février le cas de Basir Ibrahim, interprète afghan anglophone ayant travaillé pour l'armée française, dont les différentes demandes d'asile et de protection étaient restées vaines. La raison invoquée ? Son contrat de travail « ne comportait pas de clause de soumission au droit français », autrement dit relevait du droit local.

Comme nombre de ses confrères afghans, M. Ibrahim s'était trouvé contraint de fuir son pays où il était considéré comme traître et menacé de mort. Soutenu dans ses démarches par l'Association des anciens interprètes afghans de l'armée française, il s'était tourné fin 2018 vers la plus haute juridiction de l'État français pour faire aboutir sa demande de « protection fonctionnelle ».

Le Conseil d'État s'est prononcé en sa faveur, dans une décision qualifiée d'historique par Caroline Decroix, vice-présidente de l'association, et saluée par un communiqué : « La haute juridiction permet la protection à venir de tous les auxiliaires de l'armée française quel que soit le terrain de conflit dès lors qu'une menace pèse sur eux du fait de leurs fonctions. C'est une grande victoire pour

la justice et les auxiliaires afghans de l'armée française. »

Rappelons que dès 2015 la Société française des traducteurs (SFT) s'engageait aux côtés des interprètes afghans et invitait ses adhérents à signer [une pétition](#) pour demander la protection des traducteurs et interprètes dans les zones de conflit. En 2017, la SFT cosignait une [lettre ouverte](#) au président français Emmanuel Macron l'exhortant à ouvrir les portes aux interprètes afghans. En 2018, notre association adressait à l'ambassadeur de France auprès des Nations Unies un courrier préparé par la FIT, exhortant l'ONU à adopter une résolution visant à protéger les traducteurs et interprètes civils en zones de conflit. Elle avait également relayé [l'appel](#) de notre confrère Rupert Swyer à constituer une équipe de marcheurs en soutien aux interprètes afghans lors d'une marche nocturne en région parisienne les 26 et 27 janvier derniers. Plusieurs membres de la SFT avaient répondu présent et d'autres sympathisants s'étaient aussi joints à la marche. La cagnotte ouverte à cette occasion a permis de récolter plus de 3 000 euros qui ont été remis à l'Association des anciens interprètes afghans



Rupert Swyer (à droite), organisateur de la marche en soutien aux interprètes afghans, et Michel Nercessian, interprète membre de l'AIIIC, Image: Rupert Swyer

de l'armée française. Un bel exemple de mobilisation collective.

La SFT se réjouit de cette décision du Conseil d'État et invite ceux qui souhaiteraient en savoir plus sur le sort des interprètes afghans à lire l'ouvrage [Tarjuman, enquête sur une trahison française](#) des journalistes Brice Andlauer et Quentin Müller, paru aux éditions Bayard en février 2019.

Société française des traducteurs : www.sft.fr/

Retour sur la conférence BP19 à Bologne

Business and Practice, Badass Polyglots, Boosting Productivity... L'acronyme « BP » semble pouvoir se décliner à l'infini, même s'il représentait au départ la version courte de Budapest, siège de la première édition de cette conférence organisée par Csaba Bán. Cette année, celle-ci avait lieu à Bologne du 1^{er} au 3 mai.

La conférence se concentrait sur le volet entrepreneurial de notre profession et les aspects pratiques du processus de traduction dans le programme de BP19 m'intéressaient vraiment. Malgré 13 ans d'expérience dans le secteur de la traduction, je n'avais jamais assisté à une conférence de traducteurs. C'était là une excellente occa-

sion de prendre quelques jours de pause pour réfléchir à mon activité, élargir mon réseau et découvrir une nouvelle ville.

Une fois l'inscription effectuée, les participants avaient accès à une application dédiée. Au départ réticente à installer une appli de plus sur mon téléphone, je me suis rendu compte de son intérêt, dans les semaines précédant l'évènement, pour repérer en amont les personnes partageant les mêmes combinaisons de langues ou les mêmes spécialisations ou vivant dans le même pays. Mettre un visage sur un nom avant la conférence a grandement facilité les contacts sur place. Le choix était vaste le premier jour, avec

18 sessions autour de trois thématiques parallèles. Dans certains cas, le choix a été cornélien mais les participants pourront heureusement visionner sur Internet les interventions auxquelles ils n'ont pas pu assister. Pour moi, les deux intervenants marquants ont été Alessandra Vita et Herman Boel. Alessandra a présenté des stratégies efficaces pour trouver de meilleurs clients et travailler dans de bonnes conditions : fixer ses propres règles, choisir avec qui on souhaite travailler, établir ses devis en fonction du degré d'urgence et comprendre ce qui importe aux clients. La stratégie gagnante pour Alessandra a été de créer un site internet de qualité

proposant un contenu étoffé destiné aux clients finaux, ce qui lui a permis d'attirer les clients vers elle, sans avoir à les démarcher.

Herman Boel a été chef de projets de traduction pendant 15 ans avant de s'installer à son compte. Son intervention sur les moyens de fluidifier les relations avec les chefs de projets a été particulièrement utile à tous ceux qui travaillent avec des agences de traduction. Herman a distillé conseils et astuces précieux, comme ne pas parler de luxueuses vacances sous les tropiques ou encore annoncer l'augmentation de ses tarifs à un autre moment que la fin d'année.

Les pauses-café et les déjeuners ont permis de se régaler tout en discutant et en partageant ses expériences avec des confrères et consœurs du monde entier. Échanger avec d'autres traducteurs russes installés au Royaume-Uni et ailleurs m'a



Des participants à BP19

fait découvrir plusieurs idées intéressantes et astuces utiles — certaines ont rejoint immédiatement ma liste d'actions à mettre en place.

La deuxième journée était consacrée à des interventions courtes : construire la relation-client, augmenter ses tarifs, gérer les conflits, se positionner en véritable professionnel, faire équipe avec des confrères et consœurs dans un intérêt mutuel ou améliorer sa productivité.

Selon moi, le succès de la conférence BP19 s'explique par l'ambiance sympathique, la qualité des intervenants, la diversité des formats (ateliers, sessions approfondies et interventions courtes), les nombreuses occasions de réseauter et surtout l'excellente organisation, à l'évidence fruit de beaucoup de préparations.

L'assistance était toute ouïe lors du discours de clôture : quelle serait la ville hôte de l'an prochain ? Roulement de tambour... BP20 aura lieu à Nuremberg, en Allemagne. J'ai hâte d'y être pour une autre dose d'inspiration et du développement professionnel bien efficace !

Yulia Tsybysheva, membre du CIOL

Des professionnels brésiliens des langues au service de l'inclusion ethnique

En 2017, alors que j'étais au conseil d'administration de l'Association brésilienne des traducteurs et interprètes (ABRATES), je me suis beaucoup intéressé aux débats autour de l'inclusion sociale, culturelle et ethnique au Brésil, en particulier concernant les communautés noires périphériques, au sein desquelles les manifestations de notre héritage africain fleurissent le plus. J'utilise ici le qualificatif « noires » pour une bonne raison.

En effet, il ressort de notre histoire comme de nos statistiques que la plupart des Brésiliens sont d'ascendance africaine, quelle que soit la couleur de leur peau. Toutefois, ce sont les Brésiliens à la peau foncée qui vivent au quotidien les aspects positifs (richesse culturelle et artistique) autant que négatifs (préjugés, intolérance et violence) de cet héritage. Ce sont ces communautés qui luttent pour leur visibilité et pour avoir voix au chapitre. Étonnamment pourtant, ce sont également les personnes qui semblent le moins bien connaître tout le potentiel d'ouverture de notre métier — j'y reviendrai.

Cette année-là, à la fin de notre 8^e Conférence internationale, j'ai enfin pu rencon-

trer en chair et en os une amie virtuelle qui m'est devenue chère, Rane Souza. Je m'étais toujours passionné pour les discussions que lançait régulièrement Rane, elle-même noire, autour de la culture africaine, du féminisme et de la violence sociale contre la population noire. Lors de notre rencontre, elle m'a confié à quel point elle était stupéfaite de voir une traductrice et interprète noire, Maryam Abdi, oratrice principale de notre manifestation. Lorsqu'elle m'a dit : « C'est la première fois que je vois une consœur noire parler en public. Je suis stupéfaite ! », j'ai répondu, « Eh bien, à ton tour, alors ! Serais-tu d'accord pour animer une intervention sur le quotidien et les difficultés des traducteurs et interprètes noirs dans les métiers des langues au Brésil, lors de notre prochaine conférence ? »

Rane a accepté ma proposition, elle est même allée encore plus loin.

En 2018, William Cassemiro, président en exercice de l'association, et moi-même avons décidé d'inviter Rane à prononcer une des allocutions d'ouverture de notre 9^e Conférence internationale. Son intervention sur la représentativité de la popu-

lation noire dans la société brésilienne et dans notre profession a été à la fois brillante et révélatrice. Elle a notamment expliqué que bien qu'environ 55 % de la population brésilienne s'identifie comme noire ou à la peau foncée, selon les chiffres du dernier recensement officiel, les personnes noires ne semblent représenter qu'environ 10 % des professionnels des langues au Brésil. Elle a conclu son intervention en déclarant : « Je rêve du jour où ABRATES s'engagera pour rendre notre profession plus inclusive ».

Nous l'avons entendue.

Cette année-là, j'ai été élu président de l'association et ma toute première décision a été d'inviter Rane à s'engager : c'est ainsi qu'est né ABRATES Afro. La première étape a consisté à identifier où la population noire du Brésil était la plus dense et la réponse a été simple : dans les quartiers périphériques. Ensuite, il a fallu sélectionner une communauté pilote et trouver des partenaires sur place prêts à soutenir notre démarche. Puisque Rane et moi vivons à Rio de Janeiro, notre choix s'est porté sur Nova Holanda, une des plus grandes au sein du regroupement de fave-



Rane Souza (intervenante à la Conférence ABRATES, à droite) avec Gio Lester (secrétaire générale d'ABRATES, au centre) et Karla Rodrigues (major de promotion d'ABRATES Afro, à gauche)

las Maré. Sur place, l'[Instituto Maria João Aleixo](#) s'est montré très enthousiaste vis-à-vis de notre projet et a fait le lien entre nous et la population locale. Sans réelle surprise, nous avons constaté à quel point le travail concret des traducteurs et interprètes lui était méconnu et vu son enthousiasme décoller à la découverte des possibilités de ces parcours professionnels.

À l'issue d'un premier cursus introductif suivi par 14 étudiants en avril dernier, les résultats ont été si positifs qu'un cursus de formation complet est en cours d'élaboration pour être dispensé à Nova Holanda. Des représentants d'autres quartiers de Rio de Janeiro et São Paulo sollicitent déjà ABRATES pour répliquer cette démarche ailleurs. Ainsi, une nouvelle édition d'ABRATES Afro aura lieu en août prochain, sous l'égide de Rane Souza, coordonnatrice générale du programme.

Pour ma part, si mon mandat de président prend fin en juin 2020, mon enthousiasme pour ce programme n'est pas près de s'éteindre. Je m'engage à répondre présent pour aider Rane, le programme et l'association. Après tout, en tant que professionnels des langues, nous nous présentons souvent comme étant au service d'un monde meilleur. ABRATES Afro est un moyen idéal de joindre les actes à la parole.

Ricardo Souza, président d'ABRATES

Changement de cap à l'ÖVGD : un nouveau bureau à la barre

Tous les trois ans, l'Association autrichienne des interprètes de justice (ÖVGD) élit un nouveau bureau. Au printemps 2018, une nouvelle équipe a ainsi pris les rênes, ouvrant un nouveau chapitre pour les interprètes de justice en Autriche, après plus de trente ans de présidence de Christine Springer. Pour sept des dix membres du nouveau Bureau, dont Andrea Bernardini, présidente, et Brigitte Messner, vice-présidente, il s'agit d'un premier mandat.

Si l'ÖVGD concentrait auparavant ses efforts sur la capitale Vienne, la nouvelle équipe mise sur le renforcement des échanges avec les membres dans d'autres régions du pays.

Un des dossiers urgents auquel s'est attelé le Bureau concerne les honoraires versés par les tribunaux pour les missions de justice pénale. Si leur montant est réglementé et indexé pour tenir compte du coût de la vie, la dernière revalorisation datait de 2007. Récemment, les interprètes de justice ont fait les frais de restrictions budgétaires : plusieurs éléments constitutifs des honoraires ont même été revus à la baisse. « C'est un combat diffi-

cile où nous avons l'impression de tourner en rond, déclare Andrea Bernardini, mais nous ferons tout pour atteindre cet objectif prioritaire ».

La nouvelle équipe déborde d'énergie et d'enthousiasme pour transformer l'ÖVGD en association professionnelle en phase avec son époque, au service des intérêts de ses membres. En 2018, c'était au tour de l'ÖVGD d'organiser les événements de la Journée mondiale de la traduction, traditionnellement commune à toutes les associations autrichiennes de traducteurs et d'interprètes. Ce fut l'occasion pour le nouveau Bureau de se présenter aux autres acteurs de la profession en Autriche, lors d'une manifestation à la Maison de l'Union européenne à Vienne.

L'Autriche comptant parmi les pays qui ont récemment dû faire face à l'arrivée de migrants et de réfugiés du Moyen-Orient et d'Afrique, la demande d'interprètes travaillant dans leurs langues est très forte. Les universités, ainsi que plusieurs institutions publiques et privées, mettent tout en œuvre pour former et certifier des interprètes en arabe, farsi/dari et turc, pour ne citer que quelques langues dont les

tribunaux et les services de proximité ont besoin. L'ÖVGD fait actuellement le point sur sa collaboration avec ces organismes en appui du renforcement des compétences des professionnels des langues concernées, en particulier pour les enquêtes de police et les procédures d'asile.

Coup de chance, les médias autrichiens ont commencé à s'intéresser aux problématiques de l'interprétation de justice l'été dernier, grâce à un nouveau contact presse au sein de l'ÖVGD. Plusieurs journaux et magazines autrichiens majeurs ont ainsi publié des articles et reportages sur le rôle des interprètes de justice dans l'appareil judiciaire. Une brève interview de notre présidente a même été diffusée en heure de grande écoute au journal du samedi soir.

L'arrivée d'une nouvelle équipe à la tête de l'ÖVGD tombe à pic : notre association fêtera ses 100 ans en octobre 2020 et les préparatifs vont bon train. Nous communiquerons bien sûr en temps utile les détails à la FIT et espérons que nombre de confrères et consœurs FIT seront à nos côtés pour cet anniversaire important.

Liese Katschinka

Conférence de l'ITI à Sheffield, mai 2019

Plus de 350 traducteurs, interprètes et professionnels du secteur des langues se sont rassemblés début mai à Sheffield en Grande-Bretagne pour la conférence biennale de l'Institute of Translation and Interpreting (ITI), principale organisation des métiers de la traduction du Royaume-Uni. La conférence est un temps privilégié de la vie de l'ITI, où les membres de cet organisme et de ses nombreux réseaux et groupes régionaux se retrouvent pour rencontrer le Bureau, réfléchir aux initiatives à mener et saluer le travail accompli, notamment à travers les prix *ITI Awards*. Elle est aussi un rendez-vous international : les linguistes étaient venus nombreux des îles britanniques mais aussi du reste de l'Europe, des Amériques, d'Australasie et de Chine. Prenons le temps de relever, parmi les quelque 32 langues représentées, la présence de langues moins fréquentes aux conférences occidentales, comme l'arabe, le chinois, le japonais, le turc et l'afrikaans. Mention spéciale aux confrères et consœurs présents travaillant en gallois, catalan et féroïen.

Le programme de l'édition 2019, sur le thème *Au delà de l'essentiel : forger l'avenir de la profession*, a su présenter toute la richesse des pratiques actuelles (traduction d'ouvrages illustrés, respeaking ou sous-titrage vocal interlinguistique, révision au sein d'une organisation internationale, parmi bien d'autres), aborder les défis que pose l'intelligence artificielle et suggérer des stratégies de réponse, ainsi que proposer des pistes de réflexion et des outils dont chacun pourra nourrir sa vie professionnelle (travail en binôme de traducteurs, gestion du stress pour les interprètes ou conseils pratiques pour parler en public, etc.).

Espace de circulation des idées, la conférence de Sheffield a aussi été un beau moment de convivialité, l'occasion de se retrouver autour d'un repas, sur la piste de danse ou en petit comité lors des activités « off », pour découvrir Sheffield et ses environs, faire du yoga, aller courir ou profiter d'une séance de dégustation de saké.

Après le pays de Galles en 2017 et le centre et le nord de l'Angleterre, les paris vont bon train sur la ville britannique qui accueillera la prochaine édition. En attendant 2021, #ITICong19 donne sur Twitter un aperçu des réactions suscitées par l'évènement et le site de la conférence a mis en ligne une galerie de photos à l'adresse <https://www.iti-conference.org.uk/gallery/>.

Sandra Mouton, membre associée de l'ITI, membre de la SFT



Paul Appleyard, nouveau président, et Paul Wilson, directeur général, offrent à Anne de Freyman les remerciements de l'ITI pour son travail d'organisation des dernières conférences.
Image : Institute of Translation and Interpreting



ITI Conference
10 & 11 May 2019
Cutlers' Hall, Sheffield



La présidente sortante Sarah Bawa-Mason remet à Oliver Kamm le prix John Sykes Memorial Prize for Excellence 2019, décerné à titre posthume à sa mère Anthea Bell.
Image : Institute of Translation and Interpreting

Des nouvelles de l'OTTIAQ

Pour assurer la pérennité de l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec (OTTIAQ), son conseil d'administration a créé un comité de la relève, dont les huit membres sont âgés de 35 ans et moins.

Le comité a pris son envol l'automne dernier. Composé majoritairement d'étudiants inscrits, il a pour mandat d'explorer et de susciter l'intérêt des 35 ans et moins envers l'Ordre. Fort dynamique, il a déjà organisé son premier événement de réseautage, multiplié les rencontres de représentation auprès des universités et, avec la responsable des communications, élaboré un solide plan d'action axé sur les médias sociaux.

L'événement de réseautage a réuni une centaine de jeunes langagiers, étudiants, entrepreneurs et acteurs du domaine de la traduction. Après un réseautage libre, une activité de mentorat express a permis à chacun de rencontrer, en petits groupes, des personnes-ressources qui ont animé des discussions sur divers thèmes (agrément, entrepreneuriat, recherche d'emploi, travail en cabinet, réseautage, etc.). Le comité travaille déjà à une deuxième édition pour 2020 !

Parmi les réalisations des derniers mois, mentionnons la réalisation de contenus et



De gauche à droite : Antoine Galipeau, Meaghan Girard, traductrice agréée et vice-présidente de l'Ordre, Émilie Bachelier, responsable des communications, Simon Frappier, Mariya Goncharova, Véronique Baillargeon, Lae Schmidt. Absente de la photo : Stéphanie Lamontagne, traductrice agréée

de visuels pour diffusion dans les médias sociaux, ce qui a permis à l'Ordre d'accroître son rayonnement auprès des plus jeunes langagiers du Québec.

Dans le cadre de son plan d'action, le comité verra à être présent dans toutes les universités dont les programmes de traduction sont reconnus par l'Ordre ainsi qu'à toutes les activités de recrutement de ce dernier.

Enfin, dans le but de favoriser un engagement accru de la relève auprès de l'Ordre et de prendre davantage en compte le

point de vue des jeunes langagiers, le comité prévoit d'intégrer plus de jeunes membres et d'étudiants inscrits à divers comités (comité du programme du congrès, comité de la formation continue, groupe de travail de la campagne publicitaire, comité des prix et distinctions, etc.). L'OTTIAQ profite de cette tribune pour souligner l'engagement de la relève et remercie tous les membres de son comité pour leur travail inspirant. Nous sommes très fiers de vous !

FIT Amérique latine : de Panama à Buenos Aires et sur l'ensemble du continent

Commençons par une excellente nouvelle : le Costa Rica a été accepté comme membre ordinaire de la FIT lors de la réunion du Conseil à Panama à l'occasion du Troisième Congrès international de traduction et d'interprétation organisé par l'Association panaméenne des traducteurs et interprètes (APTI) les 29 et 30 mars derniers. Félicitations !

La FIT accueille également deux nouveaux membres observateurs d'Amérique latine, les associations de traducteurs assermentés de deux provinces argentines : le *Colegio de Traductores de la Provincia de Santa Fe* et le *Colegio de Traductores Públicos de*

la Provincia de Buenos Aires. Bienvenue dans la famille FIT !

J'ai eu la chance d'animer au Congrès de Panama la table ronde *Professionnalisation des traducteurs et interprètes dans le monde : analyse comparée* qui a conduit à des échanges extrêmement riches sur les actions de formations initiale et continue dans les pays de l'ensemble de la région.

Du 22 au 24 avril, la faculté de droit de l'Université de Buenos Aires a accueilli le Deuxième Congrès universitaire sur la formation en traduction et interprétation. En ma qualité de présidente de FIT Amérique latine, j'ai eu le plaisir de m'ex-

primer devant les participants au nom de la FIT et d'ouvrir officiellement le congrès. Organisée sur trois jours autour du thème *Cap sur le changement : vers une approche avant-gardiste de la formation* et coïncidant avec la Journée de la langue espagnole à l'ONU le 23 avril, la manifestation a rassemblé des intervenants de renom, parmi lesquels José Luis Moure, ancien président de l'Académie argentine des lettres. Le congrès, qui comportait également des tables rondes et des conférences-débats, a su fédérer professionnels d'envergure, formateurs de traducteurs et d'interprètes et étudiants, pour échanger

sur les grands enjeux de la formation dans les domaines de la traduction, de l'interprétation et de la terminologie.

La même semaine, j'ai présenté certains des projets auxquels participent FIT Amérique latine et la FIT et qui font l'objet d'une véritable promotion et d'un appui par les deux organisations, lors des sessions professionnelles organisées par l'AATI au 45^e Salon du livre de Buenos Aires. Un de ces projets se déroule actuellement entre l'AATI (Argentine) et l'ACTTI (Colombie) autour du rôle des traducteurs et des interprètes pour garantir l'accessibilité linguistique aux locuteurs de langues minoritaires. Selon un rapport récent de l'UNESCO, près de 40 % de la population mondiale reçoit une éducation dans une langue qu'elle ne comprend pas, ce qui confirme la pertinence d'un tel projet. Il est d'ores et déjà prévu d'organiser un séminaire de cinq jours en Colombie pour former au sous-titrage un groupe de traducteurs/interprètes en langues autochtones. Un des résultats attendus en est la réalisation d'une série micro-documentaire en 24 parties en langues autochtones, avec sous-titres, ainsi qu'une valorisation du statut de la traduction et de l'interprétation en langues autochtones en Amérique latine.

J'ai également évoqué un projet mis en place par des collègues du Mexique, du Pérou et du Panama. Compte tenu des variantes d'espagnol parlées dans la région et du fait que les traducteurs et les interprètes, en particulier, travaillent avec des professionnels d'autres communautés hispanophones ou s'adressent à des publics d'autres pays hispanophones, il est souvent



Alejandra Jorge, membre du Conseil de la FIT, avec des confrères et consoeurs de l'AATI au Salon du livre et avec Beatriz Rodriguez, directrice du programme de traduction de l'Université de Buenos Aires

nécessaire de définir les termes corrects à employer pour désigner différentes communautés et les termes que privilégient ces communautés elles-mêmes. L'objectif est de créer une base de données consultable par les interprètes afin de maintenir la cohérence linguistique et d'utiliser des termes à la fois politiquement corrects, inclusifs et non discriminatoires.



Comme vous pouvez le constater, nous n'avons pas chômé ces derniers mois ! Merci de votre intérêt pour nos actualités et à bientôt pour de nouvelles informations dans le prochain numéro de *Translatio*.

Alejandra M. Jorge, présidente de FIT Amérique latine, membre du Conseil de la FIT

Webinaire de FIT Amérique latine La véritable définition de l'accessibilité

Le programme de webinaires 2019 de FIT Amérique latine a commencé sur les chapeaux de roue : plus de 80 participants de 11 pays ont assisté à la première session en ligne en mai dernier. FIT Amérique latine, en partenariat avec l'AATI, a organisé un webinaire Zoom réservé aux membres d'associations affiliées à la FIT autour de la traduction et de l'accessibilité, animé par Rosana Famularo, première

intervenante de l'année. Le webinaire était organisé par Dagmar Ford, vice-présidente de FIT Amérique latine, et l'équipe Formation continue de l'AATI, composée de Martín Chamorro, Santiago de Miguel, Camila Carnevale et Pat Clivio. L'équipe a encouragé les non-membres à s'inscrire grâce à un tirage au sort et en faisant la promotion du webinaire sur les réseaux sociaux. Cette initiative novatrice et bien-

venue a permis de faire connaître encore plus loin les activités du centre régional.

Interprète de la langue des signes argentine vers l'espagnol, professeure de français, traductrice, coach pour interprètes et experte en inclusion et diversité, Rosana Famularo est également coresponsable du groupe de travail Traduction audiovisuelle et accessibilité et membre du conseil de l'Association argentine des traducteurs et inter-

prêtes (AATI). Auteure de trois ouvrages et de nombreuses publications universitaires, elle s'est récemment vu décerner un doctorat *honoris causa* par l'Universidad Nacional de Cuyo, au titre de sa carrière dans l'interprétation en langue des signes.

Au cours du webinaire, Rosana a présenté un aperçu des tendances d'accessibilité sur différents supports, en faisant notamment le lien entre l'accessibilité sous ses diverses formes et la traduction. Elle a abordé les notions de ségrégation, d'inclusion et d'intégration, expliqué le bon usage de certains termes propres à l'accessibilité et formulé des observations quant aux récentes évolutions sur les plans réglementaire, universitaire et professionnel. Rosana a également cité diverses organisations et initiatives et encouragé les participants à réfléchir à l'accessibilité mais aussi à agir concrètement en faveur d'un monde plus inclusif.



Rosana Famularo, interprète en langue des signes à l'AATI et experte en accessibilité

Fondatrice de la division Interprétation en langue des signes de l'AATI, elle a fait avan-

cer cette cause au sein des associations professionnelles en Argentine. Dans le discours prononcé à l'occasion de sa remise de diplôme, elle a déclaré : « Pour celles et ceux d'entre nous qui consacrent leur vie à emprunter des ponts les bras chargés de valises remplies de messages, l'exercice de la traduction constitue, outre une vocation et un métier, un geste politique et éthique qui fait de l'idéal de compréhension une réalité, par-delà la barrière linguistique et les frontières. La traduction témoigne de l'existence de la diversité. »

Le prochain webinaire FIT Amérique latine ouvrira prochainement. Il sera animé par Olga Jeczmyk, conférencière de renom et auteure du blog sur la traduction et l'interprétation www.20000lenguas.com, et portera sur les outils marketing numériques et l'image de marque pour les traducteurs.

Pat Clivio et Marita Propato

Bienvenue au premier Forum des présidents !

La FIT invite les présidents et présidentes de ses membres ordinaires à participer au tout premier Forum des présidents qui se tiendra à l'hôtel Regina de Vienne (Autriche) le 6 octobre 2019.

Le Forum s'inscrit dans l'esprit de l'article 4d) de nos Statuts : « [...] encourager l'échange d'information et les meilleures pratiques entre ses associations membres ». Nous sommes d'avis que le Congrès statutaire triennal, dont les délégués ne sont pas toujours les présidents et présidentes des associations membres, ne permet pas à lui seul d'atteindre ce but. Il nous semble aussi que la FIT n'est pas nécessairement bien connue des présidents et présidentes. Ce rassemblement leur permettra par ailleurs de réseauter et d'apprendre les uns des autres.

Nous avons déjà reçu beaucoup de réponses positives et nous souhaiterions que le plus grand nombre possible soit présent à Vienne en octobre. Si, à titre de président ou de présidente de votre association, vous n'avez pas reçu l'invitation personnelle, veuillez communiquer avec moi dès que possible à president@fit-ift.org.

Kevin Quirk, président de la FIT

L'ouvrage *Tras las huellas de una profesión. La interpretación de conferencias en México. Memoria histórica* vient d'être publié, pour le plus grand plaisir des interprètes de conférence mexicains et du Collège mexicain des interprètes de conférence (CMIC).

Il a été présenté le 20 juin dernier à l'Institut Mora par María del Carmen Carreón Castro, juge au Tribunal électoral fédéral, Silvia Cuesy, chercheuse en histoire, Graciela de Garay, spécialiste d'histoire orale, coordinatrice de l'ouvrage et auteure de la préface, et María Goerlich, directrice de collection aux éditions Tirant lo Blanch.

Les entretiens et ateliers avec les interprètes pionniers de la profession au Mexique ont été menés par des spécialistes d'histoire orale. Synthèse scientifique et créative approfondie, l'ouvrage décrit l'évolution de la profession d'interprète au Mexique et devrait faire date. Il est disponible dans les principales librairies mexicaines, sur Amazon et sur le site internet des éditions Tirant. Bonne lecture !

VIENT DE PARAÎTRE



Signature d'un accord de coopération technique, scientifique et pédagogique entre l'ANTIO et l'APTI

Le 25 mai 2019, l'ANTIO (Association Nationale des traducteurs et interprètes officiels de la République du Costa Rica) et l'APTI (Association panaméenne des traducteurs et interprètes) ont signé à San José (Costa Rica) un accord de coopération technique, scientifique et pédagogique.

L'accord a été signé par les présidentes des deux associations, Suzzet Gonzalez de Helleisz (APTI) et Katia Jimenez Pochet (ANTIO). Un des vice-présidents de la FIT a également signé en tant que témoin d'honneur.

Les excellentes relations d'amitié et d'appui entre ces deux associations se sont encore renforcées à l'occasion du Troisième Congrès international de traduction et d'interprétation qui s'est déroulé à Panama les 29 et 30 mars 2019.

Par cet accord, les deux associations s'engagent à échanger des informations universitaires et professionnelles utiles à leurs membres. Chacune mettra à disposition de l'autre son expérience et ses réseaux par le biais des diverses activités en cours d'élaboration.

Les deux parties ont exprimé le souhait de renforcer leurs relations par la coopération et sont convaincues que les échanges de connaissances conduiront à de bonnes pratiques dans les domaines de la traduction et de l'interprétation



De gauche à droite : Berta Alicia Chen (APTI), Suzzet G. Helleisz (APTI) et Reina de Bettendorf (vice-présidente, FIT)

professionnelles. Les échanges se feront par la conception et l'organisation de formations et de conférences, la conduite de projets conjoints portant sur divers aspects liés aux actions des associations, la mutualisation d'informations, la tenue de réunions virtuelles, des visites réciproques autour de thèmes intéressant les deux associations et des échanges sur les moyens de favoriser le recours à des services professionnels de traduction et d'interprétation.

Les deux associations réfléchiront en outre ensemble à des moyens d'assurer le renouvellement de la certification professionnelle des traducteurs et interprètes, tous les professionnels des langues devant poursuivre leur formation universitaire afin d'approfondir leurs connaissances et leur expérience, pour être à même de répondre aux exigences fortes des domaines dans lesquels il est essentiel de communiquer dans d'autres langues.

Félicitations à la gagnante du Concours d'affiches de la JMT 2019

La FIT est heureuse de présenter l'affiche de la Journée mondiale de la traduction (JMT, le 30 septembre) pour 2019, Année internationale des langues autochtones. Création de la graphiste Claudia Wolf (site internet) sur ce thème, « les branches colorées sont les multiples langues autochtones poussant sur le grand arbre des langues ». « Des gens du monde entier visitent Berlin, où je vis, et le son de leurs langues diverses me réjouit. Je garde un souvenir vivace de la vie avant la chute du Mur et ne tiens absolument pas à revivre la monotonie linguistique d'alors », explique Wolf.

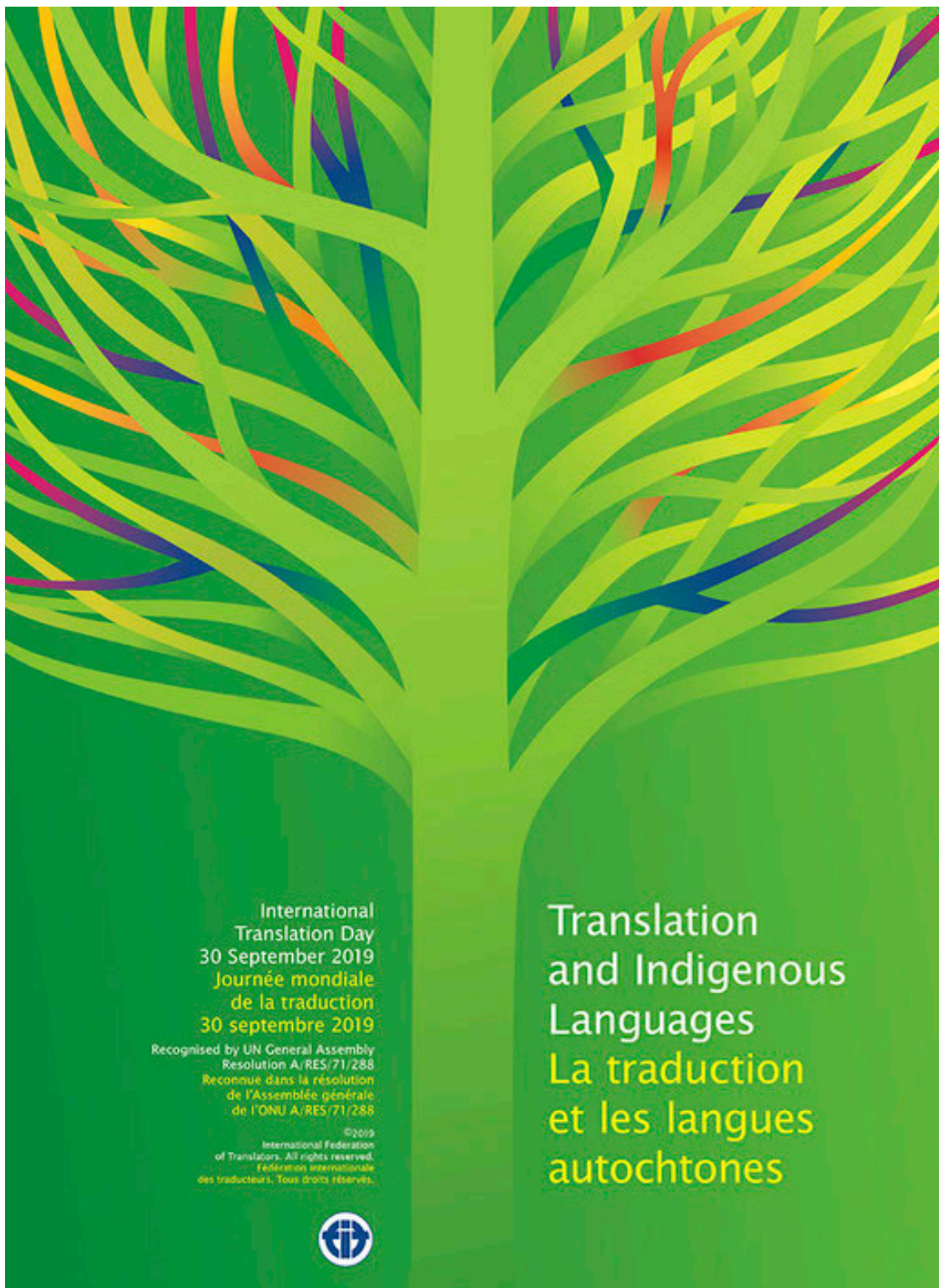
Les langues autochtones incarnent la diversité culturelle du monde et contribuent au passage entre générations de savoirs et patrimoines culturels qui seront précieux face aux défis d'un avenir de plus en plus complexe à l'échelle planétaire. En améliorant le statut et l'utilisation de ces langues, la traduction et l'interprétation aident à lutter contre leur disparition. La graphiste s'est aussi inspirée de cette idée : « Pour moi, diversité égale richesse. Comme elle nous manquerait sans toutes ces langues si uniques ! »

En cette année très spéciale, nous honorons les locuteurs des langues autoch-

tones et rendons hommage aux traducteurs, terminologues et interprètes qui leur donnent une voix.

En dehors de la création d'affiches primées, que fait la gagnante ? « Comme conceptrice graphique, l'illustration et la typographie occupent une bonne partie de ma vie, dit-elle. Je travaille comme graphiste indépendante pour une variété de clients et je fais aussi de la retouche image pour des expositions historiques. »

Un grand merci à Claudia Wolf et toutes nos félicitations d'avoir remporté ce concours !



Affiche de la Journée mondiale de la traduction 2019, par Claudia Wolf

International
Translation Day
30 September 2019
Journée mondiale
de la traduction
30 septembre 2019

Recognised by UN General Assembly
Resolution A/RES/71/288
Reconnue dans la résolution
de l'Assemblée générale
de l'ONU A/RES/71/288

©2019
International Federation
of Translators. All rights reserved.
Fédération internationale
des traducteurs. Tous droits réservés.



Translation
and Indigenous
Languages
La traduction
et les langues
autochtones



TRANSLATIO • Nouvelles de la FIT

Juin 2019, N° 2

Directeur de publication : Kevin Quirk

Secrétariat de rédaction : Ben Karl, Réal
Paquette, Sandra Mouton, Marita Propato,
Marion Dislaire, Helga Benigni-Cokan

Traduction : Nelia Fahloun, Alice Jones

Réalisation graphique : Jaroslav Soltys

Contact : secretariat@fit-ift.org

© Fédération Internationale des Traducteurs

Siège social : c/o Regus, 57 rue d'Amsterdam,
75008 Paris, France

www.fit-ift.org ISSN 1027-8087